



Brussels, 30 March 2026  
(OR. en, fr)

7817/26

AGRI 231  
AGRIFIN 71  
AGRISTR 25  
AGRIORG 56  
ENV 295  
POLCOM 123

#### NOTE

---

From: General Secretariat of the Council  
To: Delegations

---

Subject: AOB item for the meeting of the “Agriculture and Fisheries” Council on  
30 March 2026:  
Urgent need for temporary neutralisation of the effects of the carbon border  
adjustment mechanism (CBAM) on fertiliser prices  
*- Information from France and Italy*

---

L'entrée en vigueur du MACF au 1<sup>er</sup> janvier 2026 induit un surcoût particulièrement important pour certains types d'exploitations des filières de grandes cultures dans un contexte de très grandes difficultés de trésorerie après trois années consécutives de résultats dégradés. La hausse des prix du gaz liée à la guerre au Moyen-Orient et le blocage des importations d'engrais transitant par le détroit d'Ormuz aggravent davantage cette situation.

Au regard de ces circonstances extraordinaires, la France et l'Italie réitèrent leur demande faite à la Commission d'apporter en urgence des solutions concrètes et opérationnelles à la demande de suspension temporaire du MACF pour les engrais et l'ammoniac, avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> janvier 2026. La forme de cette suspension peut prendre plusieurs formes, par exemple : en modifiant l'annexe 1 du règlement MACF (détaillant les modalités d'entrée en vigueur du mécanisme) pour prévoir une suspension jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2027, avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> janvier 2026, suivie d'une entrée en vigueur progressive sur au moins deux ans (*phasing-in*), ou encore en utilisant le nouvel article 27a du règlement MACF pour permettre de suspendre l'application du MACF dans l'hypothèse d'« un dommage sévère au marché intérieur de l'Union », assortie d'une déclaration politique forte engageant la mobilisation rapide de ce mécanisme dans le contexte de guerre au Moyen-Orient.

Si la Commission décidait de ne pas aller vers une suspension temporaire de l'application du MACF aux engrais, elle devrait *a minima* proposer un mécanisme de compensation fondé sur les financements disponibles dans le cadre du CFP en cours pour neutraliser de manière budgétaire le coût de ce dispositif pour les agriculteurs à court terme, ainsi qu'elle a pu le suggérer ces dernières semaines.

Les autorités françaises et italiennes invitent la Commission à présenter les disponibilités existantes, notamment au titre des recettes affectées sur la rubrique 3. Le fonctionnement du mécanisme ainsi financé devra également être très rapidement clarifié, tout comme les règles de demande pour les opérateurs pour pouvoir en bénéficier. Une telle solution alternative à la suspension du MACF pour les engrais doit être déployée très rapidement pour répondre à la situation de marché extrêmement difficile signalée depuis de nombreux mois.

Enfin, il est essentiel que la Commission présente le Plan européen de souveraineté engrais qu'elle a annoncé, afin de prendre des mesures structurelles pour le développement de capacités industrielles de production d'engrais décarbonés dans l'UE, en mobilisant des financements existants.

*Courtesy translation into English*

The entry into force of the CBAM on 1<sup>st</sup> January 2026 entails particularly significant additional costs for certain types of farms in the field crop sector, in a context of severe cash-flow difficulties following three consecutive years of poor results. The rise in gas prices linked to the war in the Middle East and the blocking of fertilisers imports transiting through the Strait of Hormuz further aggravate this situation.

Considering those exceptional circumstances, France and Italy reiterate their request to the Commission to urgently provide concrete and operational solutions to the request for a temporary suspension of the CBAM for fertilisers and ammonia, with retroactive effect on 1<sup>st</sup> January 2026. This suspension could take several forms, for example: by amending Annex 1 of the CBAM Regulation (which details the entry-into-force provisions of the mechanism) to provide for a suspension until 1<sup>st</sup> January 2027, with retroactive effect on 1<sup>st</sup> January 2026, followed by a phased implementation over at least two years; or by using the new Article 27a of the CBAM Regulation to allow for the suspension of the application of the CBAM in the event of "severe damage to the Union's internal market", accompanied by a strong political declaration committing to the rapid mobilization of this mechanism in the context of the war in the Middle East.

If the Commission deems a temporary suspension of the application of the CBAM to fertilisers not achievable, it should at least propose a compensation mechanism based on available funding under the current MFF to offset the short-term budgetary cost of this measure for farmers, as it has suggested over the past few weeks.

France and Italy invite the Commission to present the existing available funds, particularly those available under heading 3. The financing of such a solution must be clarified very quickly, as the rules for operators that would benefit from it. Such an alternative to the suspension of the CBAM for fertilisers must be deployed very quickly to address the extremely difficult market situation that has been reported for many months.

Finally, it is essential that the Commission present the European Fertiliser Sovereignty Plan it has announced, in order to take structural measures for the development of industrial capacity to produce low-carbon fertilisers in the EU, by leveraging existing funding.

---